

Nous lisons dans le *Marché Français* : "Pendant toute la première moitié de cette semaine, le temps était resté doux et pluvieux, mais, depuis deux ou trois jours, le froid est revenu, le thermomètre s'abaisse chaque nuit à plusieurs degrés au-dessous de zéro. Il serait à souhaiter que cette température continuât; les céréales en terre sont en effet assez vigoureuses pour supporter sans encombre des gelées modérées et la neige ne serait guère utile que d'ici quelques jours, quand la terre sera bien expurgée, pour garantir alors les plantes contre les froûds plus intenses qui pourraient être à craindre."

"Aujourd'hui, du reste, un nouveau changement de temps semble s'annoncer; le ciel est gris, brumeux, et de nouvelles pluies paraissent probables."

"Depuis notre dernière revue, les affaires n'ont guère repris d'activité sur nos marchés de l'intérieur; la meunerie continue à se montrer très réservée dans ses achats et les transactions restent excessivement restreintes."

"Le marché des farines douze marques a été quelque peu influencé, cette semaine, par les fluctuations du blé sur les marchés américains, mais, en somme les affaires n'ont pas encore été importantes, l'abondance de la marchandise entretenant les acheteurs dans leur réserve."

Le même journal publie l'état des récoltes d'après les rapports adressés par les professeurs départementaux à la Direction de l'Agriculture et il le fait suivre de la remarque suivante :

"En résumé, la seule constatation qu'il est permis de faire, à première vue, d'après la statistique que vient de publier le ministre de l'Agriculture, c'est que la surface ensemencée en blé pendant l'automne dernier a été sensiblement la même que pour la précédente récolte, ce qu'on savait déjà, et que l'état des cultures est généralement très satisfaisant, ce qu'on n'ignorait pas davantage."

De son côté le *Sémaphore* de Marseille examine ainsi la situation des blés :

"Blés indigènes: Le temps est plus froid depuis huit jours. Ce froid n'est pas excessif, mais les petites gelées ma-

tiniales sont suffisantes pour faire cesser les craintes de la culture. Elles arrêtent ou retardent les progrès de la végétation en même temps qu'elles purgent le sol de la vermine qui commencent à faire quelques dégâts dans quelques directions. Les documents officiels publiés par la direction de l'Agriculture au ministère, d'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'Agriculture, viennent confirmer les renseignements que nous avons publiés ici-même. En d'autres termes, la surface emblavée en blés d'hiver est à peu près la même que l'an passé et l'apparence de la récolte est très bonne, puis qu'aucun département n'a la cote médiocre ou passable. Constatons en passant qu'au lieu de ramener les estimations à un pourcentage rationnel, les professeurs d'Agriculture continuent à appliquer à la récolte le chiffre qui correspond à une note, comme si l'on corrigait un devoir d'élève. La majorité des agriculteurs et des négociants sont maintenant suffisamment initiés aux beautés de la statistique pour que l'on publie des tant pour cent, ce qui permet de comparer beaucoup plus facilement plusieurs années entre elles."

"Quant aux affaires, elles sont toujours aussi calmes: la culture paraît plus décidée que jamais à ne pas abaisser sa limite de prix de vente et, dans sa dernière revue commerciale, le *"Petit Journal"* a surabondamment expliqué à ses lecteurs les raisons qui plaident en faveur d'une hausse ultérieure de prix. Mais, pour le moment, la farine est trop abondante et la difficulté de placer en consommation les produits fabriqués est un obstacle sérieux à une majoration quelconque de prix. Aujourd'hui, la physionomie du marché reste la même que celle des séances précédentes, mais on peut remarquer un peu moins d'offres et même de la résistance de la part de la culture; mais du côté des acheteurs, on peut observer la même réserve. Dans ces conditions, les affaires sont à peu près nulles et les cours complètement nominaux s'inscrivent de 18 à 19 fr. les 100 kil., en gare d'arrivée à Paris."

"Blés étrangers.—Il n'en est toujours

pas question. On cote nominale ment : Calif. n° 1, 21 fr.; Australie, 22 fr.; Danube, 20 fr. 50, les 100 kil., dans nos ports."

Les derniers rapports reçus de la République Argentine indiquent des dommages sérieux causés tant par la pluie que par la grêle. La *Revue*, de Rio de La Plata, dit qu'en beaucoup d'endroits la pluie est tombée à torrents."

Le *Miller*, de Londres, dit que la récolte dans la province de La Plata sera moindre de 8,000,000 de boisseaux sur les prévisions, et il croit qu'avec la diminution de la récolte et le retard dans les expéditions de la République Argentine, les arrivages en Europe, pendant quelques semaines seront nécessairement moindres que la consommation."

Le dernier courrier d'Australie apprend que la récolte est meilleure que précédemment rapporté et que celle de la Nouvelle-Zélande est très abondante."

Le *Bulletin*, indique la condition du blé ensemencé; selon lui les apparences sont meilleures qu'à aucune époque depuis le 1er décembre. Le dommage causé au blé d'hiver ne surpasse pas la moyenne des autres années. Le blé paraît bien enraciné bien qu'il soit peu élevé. La superficie ensemencée est un peu plus grande que celle fauchée l'automne dernier, mais moins cependant que celle ensemencée à l'automne de 1894."

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

New-York, No 2, roux d'hiver,	79½c
Chicago, No 2, du printemps,	63½c
Duluth No 1, dur.....	81½c
Détroit, No 1, blanc.....	74 c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago,	85½	85½c
New-York,	71½	71½c
Duluth,	82½	84½c
Détroit,	74½	70½c

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg daté du 10 courant :

"L'avance que nous avons prévue la

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir—et même vous avez—des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais

Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.

5

"

I

"

"

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL.